



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Mexique, juillet 2026

Jon Defilla

Assistant communication
et administration

Mexique

janvier 2026 - décembre 2026

jdefilla@gmail.com



La table d'honneur de David et Aure, décorée de roses blanches, lors de leur mariage célébré dans la région Ngiva à San Juan Atzingo.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

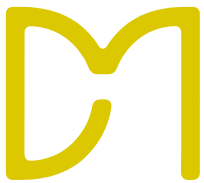
Notre partenaire

La Communauté théologique du Mexique (CTM) est une institution interconfessionnelle réunissant plusieurs séminaires protestants. Elle propose une formation biblique et théologique œcuménique, interdisciplinaire et interculturelle, fondée sur des valeurs de coopération, de justice, de respect et d'égalité. Sa mission est de contribuer à la transformation des réalités sociales au Mexique et en Amérique latine. La CTM accueille un public mexicain et international et met à disposition une riche bibliothèque, dont de nombreuses ressources en ligne.

Le Mexique en fête

Buenos días familia y amigos,

Voilà déjà six mois que je vis à Mexico City. La moitié de mon envoi est déjà derrière moi. Si les premiers mois étaient marqués par l'adaptation et le sentiment que tout est nouveau, ces trois derniers mois ont été ceux de l'immersion tant dans les côtés positifs que dans les côtés plus difficiles de la culture mexicaine. Une immersion totale notamment dans la culture indigène Ngiva, à l'occasion d'un mariage dont je vous parle plus bas.



Lettre n°2

Mexique, juillet 2026

Une solidarité qui traverse les frontières

En mars, deux envoyé.es de DM, Lindi et David ont dû quitter Cuba le plus rapidement possible en raison de la situation difficile dans le pays. Ils ont donc été accueilli.es temporairement ici, au Mexique. David a malheureusement dû terminer son envoi et retourner en Suisse, tandis que Lindi a pu retourner à Cuba après près de deux mois à l'extérieur du pays. Pour en apprendre plus sur leur vécu, je vous invite à lire leurs lettres de nouvelles !

Avant le départ de Lindi à Cuba, nous avons rempli des valises de dons collectés par la CTM et les églises partenaires : des médicaments et des vêtements destinés aux communautés cubaines, qui manquent de tout. Trier des centaines de boîtes de médicaments et plier des habits dans les locaux de la CTM reste l'une des images fortes de mon envoi. C'est un geste simple, mais tellement important et qui est rendu possible uniquement par un réseau de partenaires qui se font confiance et un bel exemple de coopération internationale.

Un portail numérique pour quatre séminaires

Côté travail, les priorités de mon envoi ont évolué. Je travaille désormais à plein temps sur la nouvelle plateforme web de la communauté théologique. Depuis le dernier mois, les progrès ont été rapides. Nous prévoyons de mettre la plateforme en service dès le semestre qui commence pour pouvoir faire un test durant une phase pilote. Lors de la réunion des directions avec les séminaires, nous avons dressé le bilan du trimestre écoulé et défini les objectifs des prochains mois. Il a été décidé que la plateforme ne servira plus seulement à la communauté, mais sera mise à disposition des quatre séminaires. En parallèle, nous travaillons aussi sur la reconnaissance de la validité officielle des études (RVOE), la démarche auprès des autorités mexicaines pour que la formation en théologie soit officiellement reconnue par l'État. C'est en effet un enjeu majeur, et la plateforme doit être conçue dès maintenant pour répondre aux exigences de cette reconnaissance. C'est un outil qui bénéficiera à des centaines d'étudiant.es dans des communautés rurales éloignées.

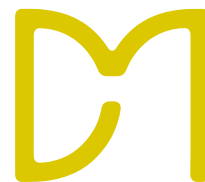


Tri des médicaments et vêtements destinés à Cuba, dans les locaux de la CTM, avant le retour de Lindi sur l'île.

Trier des centaines de boîtes de médicaments et plier des habits dans les locaux de la CTM reste l'une des images fortes de mon envoi.



Réunion trimestrielle des directions des quatre séminaires qui composent la CTM



Lettre n°2

Mexique, juillet 2026

« ¡Quiere volar, quiere volar ! »

Impossible de vous écrire sans parler de la Coupe du monde, qui se joue en ce moment en partie au Mexique. Le football occupe une place immense dans la culture mexicaine, et avec un Mondial joué à la maison, cette passion a atteint un tout autre niveau. Chaque match du Mexique transformait la ville en une fête géante avec des écrans dans les rues, tout le monde en maillot vert, et des célébrations qui durent jusqu'au matin. Le rituel de ce Mondial s'appelle « ¡Quiere volar ! » (« il veut voler ! »). La foule entoure quelqu'un, le soulève et le lance en l'air avant de le rattraper sous les applaudissements et les cris.

Me retrouver avec plus d'un million de fans à l'Ange de l'Indépendance, sous les feux d'artifice et couvert de mousse en spray restera un moment phénoménal. C'est un moment d'unité rare, une image de ce que le football représente pour ce pays.

Una boda dans la región ngiva

En mai, j'ai eu le privilège d'être invité avec un autre envoyé de DM, Kenzo, à un mariage selon les rites indigènes. L'union de David et Aure a été célébrée selon la tradition ngiva dans le petit village de San Juan Atzingo, à environ cinq heures de route de Mexico City. Nous sommes arrivés la veille pour aider à la préparation. Les invité.es participent à la préparation des plats, au montage de la tente de fête et à la décoration.

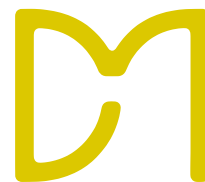
Le jour de la célébration, un nombre incroyable de personnes s'est réuni, tout le village et même certain.es convives venues des États-Unis pour l'occasion. Les familles et ami.es se sont retrouvés pour la cérémonie autour d'énormément de nourriture partagée et d'un concert donné par un groupe venu de Mexico City. Un détail qui m'a marqué c'est qu'on ne danse pas dans les mariages de culture ngiva. Les traditions sont très codifiées, et celle-ci en fait partie.

Une culture en résistance

Installés dans le sud-est de l'État de Puebla, les Ngiva comptent parmi les plus anciens peuples de la région et pourtant parmi les moins connus du Mexique. Leur nom signifie « les habitants des plaines », une identité fondée sur des croyances, des traditions et des coutumes transmises de génération en génération. Leur langue, de la famille otomange, n'est plus parlée que par environ 17'000 personnes et risque de disparaître, tout comme une partie de leur artisanat traditionnel.



Feux d'artifice et marée de drapeaux vers l'Ange de l'Indépendance après une victoire du Mexique contre l'Équateur



Lettre n°2
Mexique, juillet 2026



David et Aure lors de la traditionnelle découpe du gâteau sous la tente de fête.

En tant que seuls étrangers, nous avons pourtant été accueillis comme des membres de la famille. Je me souviens encore d'avoir demandé à nos connaissances quelle était la coutume pour les cadeaux et nous avons finalement offert une enveloppe comme nous le faisons en Suisse! Nous avons aussi découvert des artisanes et artisans locaux qui confectionnent des vêtements à la main et des poteries en terre cuite qui est un savoir-faire transmis de génération en génération mais malheureusement en disparition dans la région.

Avec six mois derrière moi, la deuxième moitié de mon envoi s'annonce intense avec beaucoup de travail mais surtout aussi encore beaucoup de découvertes à partager avec vous. Merci du fond du cœur pour vos messages, vos prières et votre soutien qui m'accompagnent plus que vous ne le pensez.

Hasta la próxima, avec un gros abrazo,

Jon Defilla

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Jon DEFILLA

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch